

Essai de Catechisme National

n. 1791.



<http://n.1.org.24>

4.



ESSAI

DE

CATECHISME NATIONAL



à VARSOVIE 1791.

de l'Imprimerie de MICHEL GRÖLL,

Libraire de la Cour.

<http://rcin.org.pl>





ESSAI

DE CATECHISME NATIONAL,

ou Preceptes Patriotiques à l'usage

des Enfans de la Nation.



D. **Q**u'entendés vous par ce mot, Patrie?

R. Ce qu'on nomme Patrie, est une étendue de Terrain composé d'hommes, qu'on appelle habitans; parsemé de Villes, Villages, Hameaux, Forêts, Bruyeres, Rivieres &c. en un mot, c'est le país où l'on a pris naissance. C'est là, où se trouvent le plus chers objets de notre adoration: Les Parens, les Amis, les Compatriotes, les usages, & les coutumes &c. auxquelles on est attaché & par devoir & par habitude.

D. Ces hommes n'ont ils pas fait des conventions entre eux.



R. Oûi ils en ont fait ; Ils font convenu de defendre pour leur sûreté reciproque , leurs propriétés contre les invasions des étrangers qui voudraient les surprendre ; ils se sont donnés un ou plusieurs Chefs , pour veiller à la Police & administrer les affaires ; à la charge néanmoins d'en rendre compte à la Nation ; c'est à dire , aux habitans.

D. Marqués moi comment parmi ces habitans se sont introduits les Droits, les Prérôgatives, les Privileges ?

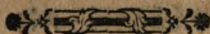
R. Comme chaque individu tend sans cesse au bonheur , les habitans qui par leur industrie avaient acquis plus de bien que les autres , se sont arrogés le droit de se mettre audessus d'eux ; ils y sont parvenus , en rendant des services aux moins habiles , en venant au secours des plus paresseux & en soulageant les plus malheureux , qui par tout font le plus grand nombre.

D. Expliqués vous mieux ?

R. Ceux donc qui par leurs avantages naturels ou acquis , par leur industrie & leurs talens se firent le plus remarquer , devinrent les arbitres de leur Compatriotes , qui leur accorderent des Privileges , des Prérôgatives pour les distinguer de ceux qui étaient le moins utiles & pour rendre ainsi hommage à la Vertu.

D. Qu'entendés vous par Vertu ?

R. Vertu , c'est la même chose qu'utilité ; car un homme qui travaille , qui s'applique devient utile à la Societé ; & un individu utile ne songe guères au mal ; ainsi il est vertueux , puisqu'il fait des heureux , en se rendant heureux lui même.



D. D'où vient le nom de Citoyen?

R. Citoyen dérive de Cité; il dérive aussi de la terre ou glebe, car les cultivateurs furent les premiers Citoyens; puisque, tout en labourant & en cultivant les terres, ils les défendaient contre les agrésions des ennemis. Et ce ne fut que par succession de tems, que la force établit des légions stipendiées, qui par les variations & les vicissitudes des Etats devinrent très nécessaires.

D. Une armée stipendiée est donc nécessaire dans un País?

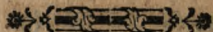
R. Oui, elle est très nécessaire; surtout lorsque les peuples qui avoisinent ce país entretiennent aussi des légions nombreuses. Mais il faut que ceux qui composent cette Armée soient contenus par de bonnes lois, afin que pendant la paix ils n'oppriment pas les habitans paisibles, qui en travaillant à leur bonheur, servent utilement l'Etat.

D. Qu'est ce qu'une Loi?

R. Une loi est l'expression de la volonté générale d'un peuple ou d'une Nation.

D. Ce sont donc les Nations qui établissent les loix?

R. C'est cela; dans un país où le peuple jouit de la liberté, c'est lui qui fait des loix, auxquelles il se soumet de bon gré & sans contrainte; bien différent en cela des autres peuples soumis au despotisme, où un seul dicte des loix, selon son bon plaisir & sa convenance.



D. Que comprenés vous par liberté?

R. La liberté sont les moyens que l'homme prend pour se procurer le bonheur, sans néanmoins nuire à personne.

D. C'est donc là, ce qu'on entend par liberté?

R. Oui; il n'y en a pas d'autre; tout ce qui va au delà, n'est que licence, désordre, anarchie.

D. On distingue cependant trois sortes de libertés: la Naturelle, la Civile, la Politique, comment comprendre tout cela?

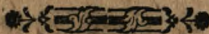
R. La liberté naturelle de l'homme est celle qu'il reçoit de Dieu & de la Nature; c'est l'Etat de pure nature. La liberté Civile, est celle qu'il gagne en vivant, en Société avec les hommes. La liberté politique, est l'Etat d'un Peuple, qui se donne à lui même des loix soit par acclamation générale. soit aussi par ses Représentans, qui expriment sa volonté. C'est ce qui se pratique en Pologne, en Suisse, Angleterre, Hollande &c.

D. C'est donc là ce qu'on appelle un pais libre?

R. Oui; c'est là un Pais libre, c'est là, que l'on trouve des Citoyens qui jouissant des droits & des prérogatives, qu'on ne trouve guère dans les pais soumis à un seul, font leur félicité, en faisant celle de leurs Concitoyens; c'est leur but unique.

D. Quels sont les principaux devoirs d'un Citoyen?

R. Les principaux devoirs d'un Citoyen, sont de travailler au bonheur de sa Patrie, la servir fidèlement de ses conseils & de toutes ses facultés; la défendre contre les ennemis du dehors & du dedans s'il y en avait; soutenir de toutes ses forces, ses droits, ses privilèges, ses



prérogatives, qui sont en même tems celles de ses Concitoyens ; éviter de se laisser séduire en abandonnant leur cause, par des emplois & des distinctions, qui ne doivent être conférées qu'aux vrais services, au mérite & à la vertu ; ne se laisser pas corrompre à l'attrait de l'argent, ce qui serait le comble de l'ignominie. Car un individu de cette trempe en vendant sa conscience pour un vil intérêt ou pour un éclat léger & passager, vend ses Concitoyens, sa Posterité, sa Patrie, & il devient l'objet de l'exécration de ses vertueux contemporains, ainsi que des générations à venir.

D. N'a-t il pas d'autres devoirs à remplir ?

R. Il doit tâcher de connaître à fond le local, la constitution, & les loix de son país ; mais surtout la Morale & la Politique doivent faire son étude continue ; car sans elles aucun Etat ne saurait être heureusement gouverné. Il doit bien prendre garde, que les peuples voisins n'ourdissent des intrigues secretes dans le país ; qu'ils ne s'ingèrent pas dans le gouvernement ou dans l'administration ; déferer à la Nation ceux qui par ignorance ou par perversité se laisseraient induire en erreur ou entrer dans des cabales qui feraient naître des méfintelligences, des discordes, des divisions, dont les suites sont toujours funestes :

D. Qu'est ce que la Morale ?

R. La Morale est l'art de rendre les hommes bons, sages & vertueux.

D. Et la Politique ?

R. C'est l'art de les rendre heureux. Ces deux sciences doivent se prêter mutuellement la main ; car sans vertu, on ne saurait obtenir le bonheur ; & sans bonheur à peine peut on prétendre à la vertu,



D. Comment des Peuples autrefois libres ont ils perdu leur liberté?

R. Ces Peuples ont perdu leur liberté par ignorance & par seduction, par corruption & par paresse. Par ignorance, parceque des hommes n'ayant aucune connoissance de la Morale & de la Politique se laisserent aisément éblouir par des imposteurs, qui souvent sont très rufés. Par seduction, parceque sans lumieres & sans experience, il est facile de se laisser entrainer. Par corruption, parceque des hommes trop adonnés aux plaisirs, au luxe, au faste, à la dissipation ou aussi à la lezine, n'en ont jamais assez. Et enfin par paresse, car rien n'est plus aisé que de gagner des Individus sans prévoyance & qui ne reflechissent pas sur les événemens antérieurs; & qui, contents d'un bien être présent & isolé ne s'embarassent guères de ce qui pourra arriver.

D. Dans le cas pressant où la liberté serait en danger quelle doit être alors la contenance du Citoyen?

R. Dans le cas d'un peril imminent où se trouverait la liberté, tout Citoyen indistinctement doit voler à son secours & doit plutôt exposer sa vie que de se laisser ravir un don précieux qu'il ne pourrait remplacer que par l'esclavage.

D. Mais la mort n'est elle pas terrible?

R. La mort ne doit paraitre terrible qu'à ces hommes méchans & injustes, à ces oppresseurs iniques, & dépouillés d'entrailles, qui auraient tourmenté en sens divers l'espece humaine. Toute homme de bien ne doit, ni desirer, ni craindre la mort. A plus forte raison, un Citoyen généreux & vertueux ne doit pas balancer d'exposer sa vie pour sa liberté & celle de ses Concitoyens; s'il agit autrement, il est indigne de porter le nom glorieux de Citoyen.

D. Il n'est donc pas permis au Citoyen de demettre oisif?

R. Non, il ne lui est pas permis de s'eloigner des affaires pour ne vivre que pour lui même. L'equité lui ordonne de travailler, de s'occuper du bien être de sa Patrie & d'y contribuer de toutes ses forces; Il ne lui est permis de vivre oisif que lorsqu'il se verrait dans l'impossibilité absolue de faire le bien.

D. Quels sont les effets de la Liberté?

R. La Liberté ennoblit l'homme, élève son ame, lui inspire les vrais sentimens de l'honneur, le rend capable de générosité, d'amour du bien public, d'enthousiasme pour la défense de sa Patrie, de Noblesse & de Vertu.

D. Expliqués moi ces termes, Amour de la Patrie, Patriotisme, Patriote?

R. L'amour de la Patrie & le Patriotisme sont des termes synonymes; ils signifient la même chose; mais il faut que les discours ainsi que les actions répondent, à la sublimité de ces mots. Il faut de l'activité, de bons conseils & des secours. Le Patriote, est celui qui met à execution, ce que je viens d'énoncer.

D. Combien y a-t-il de sortes de Patriotes?

R. Il y en a de deux sortes, le vrai Patriote & le faux Patriote.

D. A quels traits reconnoit on le vrai Patriote?

R. Le vrai Patriote est celui, qui n'est ni caché, ni dissimulé, ni fourbe; il n'est pas même intrigant, car il ne demande pour son zele, ni pensions, ni charges, ni titres; si on les lui confere, il les accepte sans se deshonorer; content d'être à même de pouvoir rendre plus de services à ses Compatriotes & à sa Patrie.

D. Comment reconnoitre le faux Patriote?



R. Le faux Patriote, est un hypocrite & par conséquent un individu très dangereux, puisqu'il s'efforce par tous les moyens possibles de paraître ce qu'il n'est pas. C'est un masque. Il est vrai qu'il fait le zélé par ses cris redoublés, son tapage, ses hurlemens, ses contorsions perpétuelles; mais ce n'est que pour mieux surprendre, pour éblouir, pour tromper. Il est même insidieux; puisque dans toutes ses entreprises, sous prétexte du bien public, il n'a réellement en vûe que son propre intérêt.

D. Peut on confier les intérêts de la Patrie à un pareil Individu?

R. Le Ciel nous en preserve: confier les intérêts de la Nation à un Individu de ce caractère, ce serait vouloir troubler sans cesse l'État; ce serait devenir victime de son ambition, qui en lui est criminelle, car qui surprend, trahit. Et serait il de la justice, de confier les plus chers intérêts de la Patrie à un traître.

D. Comment faut il en agir envers un traître à la Patrie?

R. Si la trahison entre particuliers est toujours condamnable; d'autant plus faut il punir un traître public. Or s'il est généralement reconnu pour avoir trahi les intérêts de la Nation; s'il est convaincu d'avoir entretenu des correspondances illicites avec les ennemis de la Patrie, il faut sans beaucoup trairer la forme du procès lui couper la tête; c'est là, la règle; il n'y a pas d'autre milieu. Toute autre considération & la pitié même deviendraient alors criminelles. Car le salut de la Patrie doit être la première loi.

D. La loi peut elle absoudre un coupable?

R. La loi doit être aussi sévère que la Nature qui punit toujours ceux qui l'offensent; il faut néanmoins bien

examiner, bien approfondir l'Etat des choses, afin de ne pas faire perir un innocent.

D. Puisque nous vivons en Société, dites moi, comment la divise-t-on ?

R. La Société se divise en hommes qui font différentes sortes de métiers & qui exercent diverses professions. Mais en général on la divise en trois classes; celle des Nobles, celle des Bourgeois & celle des laboureurs ou Païsans.

D. Qu'est ce qu'un Noble ?

R. Un Noble est un homme, à qui le souverain a conféré ce titre, en recompense des services qu'il aurait rendu à la Société, de ses talens & de ses vertus.

D. Qu'entendez vous par un Bourgeois ?

R. Un Bourgeois est un habitant des Villes, qui par son industrie & son travail se rend très nécessaire à l'Etat.

D. Et les cultivateurs que sont ils ?

R. Les cultivateurs ou Païsans, cultivent la terre, ils la fécondent; sans quoi elle ne produirait que des bruyeres & des ronces. Ils défendent l'Etat, vêtissent & nourrissent tous les autres habitans. Ainsi ils sont la source de tout bien & forment la puissance de tout Païs.

D. Ainsi ces deux Classes d'hommes paraissent être les plus utiles ?

R. Elles ne paraissent pas seulement être utiles, mais elles le sont très réellement. Car sans les laboureurs qui procurent les aises & les commodités de la vie & sans le bourgeois qui les échange & les façonne, un noble ne saurait subsister avec tout l'or & l'argent de la terre; puisque ces métaux ne sont que des signes de richesse, & non la richesse elle même. Ce qui démontre la nécessité de favoriser les uns, de les encourager



de ne point les mépriser; d'alléger les peines, de soulager dans leurs pénibles travaux les autres; leur témoigner la plus profonde reconnaissance; les considérer comme des amis & des frères, & les regarder comme le principe & la base du bonheur du Monde.

D. Un Noble ne doit donc pas mépriser aucun Individu de ces deux Classes?

R. Non, il ne le doit pas, & il serait très reprobable, s'il osait le faire. Ce procédé ferait reconnaître en lui, un manque de lumières, un défaut de Morale & de Politique dont il devrait rougir. Mais malheureusement le déluge des préjugés n'a pas encore assés baissé; ou veut être noble à toute force, pour avoir le droit inconcevable de mépriser ceux à qui on n'a pas accordé ce titre; sans réfléchir, qu'un roturier peut avoir autant & plus encore de Noblesse dans l'Ame, qu'un titré; puisque, être Noble suppose nécessairement de grands talens & de grandes Vertus. Mais les ténèbres disparaissent à l'approche de la lumière.

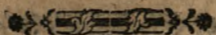
D. Pour terminer dites moi maintenant en raccourci, quelles sont les qualités d'un vrai Patriote?

R. Les qualités qui doivent distinguer foncièrement un vrai Patriote sont celles-ci. La franchise, la force d'ame ou le courage, la constance, la fermeté, l'activité, & l'attachement au bien public.

D. Quelles sont les contraires.

R. Les voici: la bassesse, la pusillanimité, l'inconstance, la lâcheté, l'inertie & l'indifférence pour le bien public.

D. Quelles sont les Vertus caractéristiques d'un vrai Patriote?



R. La justice, qui est le soutien du Monde & la mere de toutes les Vertus; la Perseverance dans le bien; & une Haine vertueuse & soutenue envers les traitres & généralement envers tous les ennemis de la Patrie.

D. Dites moi encore, qui faut il faire pour être estimé de ses Compatriotes?

R. Il faut leur montrer des Talens & des Vertus.

D. Et pour en être aimé?

R. Il faut leur faire du bien. C'est en cela, que consiste la felicité publique & particuliere & des Hommes & des Etats.



PRIERE.

Etre Grand, Intelligent, & Conservateur; Tu donnas la Liberté à l'homme, afin qu'il fut heureux. — L'Homme ingrat dans son delire osa la ravir à son semblable, qui lui même préféra la servitude pour vivre dans l'indolence, la misere & se rendre complètement malheureux. O combien infortunés sont ces Etres abjets, dénués du sentiment délicieux de s'estimer, & qui méconnaissent leur dignité. Ne souffres pas, Grand Dieu, qu'on avilisse ton ouvrage & que tes créatures deviennent la dérision d'un despote



orgueilleux. Qu'elles cessent d'être
l'opprobre de la Nature, en se relâ-
chant de leurs droits; droits qui for-
ment l'essence des Etres raisonnables
auxquels tu communiquas une parcelle
de ta divine intelligence. Conserva-
teur du genre humain, toi qui l'em-
brassertout entier, donnes nous la force
de resister aux pièges, de repousser les
reductions de nos ennemis, qui en
même tems sont les tiens, puisqu'ils
veillent que notre sort dépende de
leurs caprices & non de ta suprême &
éternelle Volonté. Et comme il t'as
plû de nous faire naitre dans un coin
du vaste Univers, que tu regles & di-
giges dans ta magnifique Sagesse, & qui
voit être agreable à tes yeux, puis-



qu'il porte, l'empreinte de cette divine liberté, que tu accordas si libéralement à l'Homme: daignes veiller sur l'intégrité de cette terre, que nous appellons Patrie, puisqu'elle nous à été transmise de nos Peres; veilles à la conservation du Roi, au bien être de nos Concitoyens & de tous les habitans; & prérides enfin aux délibérations de nos vertueux Représentans. Ainsi nous exalterons, nous bénirons à jamais ton Auguste Nom.



<http://repositorio.bn.gov.pl>

XVIII. 1. 524

F

XVIII.1.524